



Communiqué

Nous sommes sous le choc.

Jeudi 28 février, une femme, travailleuse du sexe aux Pâquis, a été poignardée en pleine journée. Elle a été agressée par son ex-conjoint, qui la menaçait depuis quelques semaines. Il voulait qu'elle reste sous son joug, elle le refusait.

Elle avait demandé de l'aide.

Elle avait demandé de l'aide à la police pour les menaces de mort que son conjoint lui avait adressées. Sa plainte est restée sans suite. Son cri n'a pas été entendu.

Un conjoint qui menace de mort, qui violente et contraint une travailleuse du sexe, cela n'est-il donc pas suffisant pour agir et éviter le pire ?

Notre indignation est forte, le silence autour de cet acte barbare nous interpelle.

Ce phénomène d'une rare violence a bien sûr été vécu comme une onde de choc par la communauté des travailleuses du sexe des Pâquis.

Fort heureusement, les jours de cette femme ne sont aujourd'hui plus en danger.

Reste un corps qui a subi neuf coups de couteau et un esprit qui sera à jamais meurtri par cet agression d'une extrême violence.

La violence de cet homme et l'absence d'aide alors qu'elle avait sollicité les forces de police est grave et choquante. Nous ne pouvons que toutes et tous nous en indigner.

Genève, le 6 mars 2019

L'association Aspasie